

Biographie de Diane Victor

Diane Victor, née en 1964 à Witbank (aujourd'hui Emalahleni), Mpumalanga, Afrique du Sud, est l'une des artistes sud-africaines les plus importantes de sa génération. Reconnue internationalement pour sa maîtrise exceptionnelle du dessin et de la gravure, elle développe depuis plus de quarante ans une œuvre d'une grande intensité formelle et politique, où l'observation du réel se conjugue à une interrogation sur la violence, la fragilité et la condition humaine.

Son enfance est marquée par une relation intime avec le monde naturel et par l'expérience précoce de la vulnérabilité. Après un grave accident minier qui laisse son père handicapé, la famille s'installe dans une petite exploitation agricole à Halfway House, près de Johannesburg. Entourée d'animaux, en particulier de chevaux, Diane Victor développe dès l'enfance une sensibilité aiguë au vivant et à sa précarité. Le dessin devient un outil quotidien de compréhension et d'expression, et cette relation organique au trait restera au cœur de son œuvre.

Formée à l'Université du Witwatersrand à Johannesburg, où elle obtient en 1986 un Bachelor of Fine Arts (Honours) en gravure et dessin, Diane Victor s'inscrit dans une tradition rigoureuse du dessin académique tout en cherchant à en éprouver les limites. En 1985, l'obtention de la bourse Anya Millman lui permet de voyager pour la première fois en Europe, et notamment à Paris, où elle découvre les grands maîtres du dessin et de l'estampe. Cette confrontation avec Goya, Rembrandt, Daumier ou Käthe Kollwitz renforce sa conviction que le dessin peut être une forme de témoignage et de résistance.

Sa carrière prend un tournant décisif en 1988 lorsqu'elle reçoit le prestigieux ABSA L'Atelier Award, qui lui offre une résidence de dix mois à la Cité Internationale des Arts à Paris. Elle y réalise de vastes séries de dessins et d'estampes qui affirment la place centrale du corps, de la violence et de la mémoire dans son œuvre. Elle y développe également une relation durable avec la scène artistique française, qui se renforcera au fil des années.

De retour en Afrique du Sud, elle s'impose rapidement comme une figure majeure de la scène artistique contemporaine. Sa première exposition personnelle à la Goodman Gallery de Johannesburg en 1992 confirme l'originalité et la puissance de son travail. Elle commence parallèlement à enseigner le dessin et la gravure, transmettant une exigence technique et éthique qui influencera plusieurs générations d'artistes.

L'œuvre de Diane Victor se distingue par sa capacité à transformer des réalités politiques et sociales souvent insoutenables en images d'une beauté troublante. La série *Disasters of Peace* (2001), initiée après la mort de sa mère, s'inspire des *Désastres de la guerre* de Goya et confronte le spectateur aux violences ordinaires de l'Afrique du Sud ou ailleurs dans le monde : crimes, brutalités policières, inégalités extrêmes, mais aussi effondrements écologiques et moraux. L'estampe, historiquement associée à la diffusion des images et au commentaire social, confère à ces œuvres une portée intime et politique.

À partir des années 2000, elle élargit encore son champ expérimental en développant des techniques radicalement nouvelles : le dessin à la suie, fragile et éphémère, devient une métaphore de la précarité humaine et de la vulnérabilité du corps. Ses œuvres récentes, comme *Trinity Fetish*, *The Holy Masquerade* ou *Little Brother*, mettent en scène la violence, les rapports de pouvoir et les injustices sociales avec humour noir, poésie et lucidité.

Ses œuvres sont présentes dans les collections de grands musées internationaux : *Museum of Modern Art et Metropolitan Museum of Art* (New York), *Victoria and Albert Museum* (Londres), *Albertina* (Vienne), *Bibliothèque nationale de France* et *Iziko* (le Cap, Afrique du Sud). Elle représente l'Afrique du Sud à la Biennale de Venise en 2015 et reçoit en 2025 le Doctorat Honoris Causa de l'Université de Pretoria et le Prix de Gravure Mario Avati de l'Académie des beaux-arts (France).

Depuis 2016, elle collabore régulièrement avec l'Atelier le Grand Village, Charente-Limousin, pour la lithographie, tout en poursuivant son travail à Johannesburg. Diane Victor vit et travaille entre l'Afrique du Sud et la France. Son œuvre allie rigueur technique, innovation matérielle et engagement critique, offrant un regard incisif sur la fragilité humaine, la violence sociale et les mutations écologiques et culturelles de notre époque.

Texte : Francis van der Riet
Directeur de l'Atelier le Grand Village

Diane Victor's biography

Diane Victor, born in 1964 in Witbank (now Emalahleni), Mpumalanga, South Africa, is one of the most significant South African artists of her generation. Internationally recognized for her extraordinary mastery of drawing and printmaking, she has developed over four decades a body of work of remarkable formal and political intensity, where close observation of the world intersects with profound explorations of violence, fragility, and human existence.

Her childhood was shaped by an intimate relationship with the natural world and early experiences of vulnerability. After a serious mining accident left her father disabled, the family moved to a small farm in Halfway House, near Johannesburg. Surrounded by animals, particularly horses, Victor developed from an early age a keen sensitivity to life and its precariousness. Drawing became a daily means of understanding and expressing her perception of the world, a relationship with the mark that remains central to her work.

Trained at the University of the Witwatersrand in Johannesburg, where she earned a Bachelor of Fine Arts (Honours) in printmaking and drawing in 1986, Victor grounded herself in the rigorous tradition of academic drawing while testing its limits. In 1985, she received the Anya Millman Scholarship, allowing her first travels to Europe, including

Paris, where she encountered the works of Goya, Rembrandt, Daumier, and Käthe Kollwitz. This direct engagement with European masters reinforced her conviction that drawing can serve as a powerful form of testimony and resistance.

A pivotal moment came in 1988 when she received the prestigious ABSA L'Atelier Award, offering her a ten-month residency at the Cité Internationale des Arts in Paris. There, she produced extensive series of large-scale drawings and prints, placing the body, violence, and memory at the core of her work. She also established long-term connections with the French artistic scene, which would continue to evolve over subsequent decades.

Back in South Africa, she quickly emerged as a major figure in contemporary art. Her first solo exhibition at the Goodman Gallery in Johannesburg in 1992 confirmed the originality and intensity of her work. She also began teaching drawing and printmaking, passing on her technical and ethical rigor to new generations of artists.

Victor's work is distinguished by its ability to transform often unbearable social and political realities into images of striking beauty. Her series *Disasters of Peace* (2001), initiated after her mother's death, drew inspiration from Goya's *Disasters of War* and confronted audiences with the everyday violence of post-apartheid South Africa: crimes, police brutality, extreme inequality, as well as ecological and moral collapse. Printmaking, historically linked to image dissemination and social commentary, lends these works both intimacy and political resonance.

From the early 2000s, she expanded her experimental range with radically new techniques. Smoke drawings, delicate and ephemeral, became a metaphor for human fragility and the vulnerability of the body. Recent works, such as *Trinity Fetish*, *The Holy Masquerade*, and *Little Brother* depict violence, power dynamics, and social injustice with a mixture of dark humor, poetry, and lucid critique.

Her work is included in major international collections, including the Museum of Modern Art and the Metropolitan Museum of Art (New York), the Victoria & Albert Museum (London), the Albertina (Vienna), the Bibliothèque nationale de France, and Iziko (Cape Town, South Africa). She represented South Africa at the Venice Biennale in 2015 and was honored in 2025 with an honorary Doctorate from the University of Pretoria and the Mario Avati Prize from the Académie des Beaux-Arts, France.

Since 2016, she has collaborated regularly with Atelier le Grand Village, Charente-Limousin, on lithography projects, while continuing her practice in Johannesburg. Diane Victor lives and works between South Africa and France. Her oeuvre combines technical mastery, material innovation, and critical engagement, offering a piercing insight into human fragility, social violence, and cultural and ecological transformations of our time.

Text: Francis van der Riet
Director of Atelier le Grand Village